

---

Très certainement, il avait voulu finir au soleil — peut-être dans l'Obock — et c'est quelque part là que poétiquement je me le représentais, dans la folie du vert de l'Afrique et parmi la musique des mouches, faire des montagnes d'excréments.

Ce qui me fortifiait dans cette idée, c'est que le nouveau Wilde était silencieux, et que j'avais connu un facteur, également muet, qui aurait été un imbécile, mais qui semblait sauvé, parce qu'il avait séjourné à Saïgon.

A la longue, je le pénétrai mieux en voyant ses yeux lourds, aux cils rares et malades; aux prunelles qui m'ont parues marron, bien que je ne saurai, sans mentir, témoigner de leur véritable couleur; au regard qui ne fixait point et se répandait en une large nappe. Le comprenant davantage, je ne pouvais me défendre de la réflexion : qu'il était plus musical que plastique; qu'avec une telle apparence, il ne pouvait être ni moral, ni immoral; et je m'étonnais que le monde ne se soit pas fait plus tôt l'opinion qu'il avait devant lui un homme perdu.

La figure bouffie était malsaine; les lèvres épaisses, exsangues, découvraient parfois les dents pourries et